

Le Bulletin des cyclos qui ont le temps

« Pour aimer à la folie la bicyclette, il faut en faire beaucoup. Pour en faire beaucoup, il faut s'entraîner. Pour s'entraîner, il faut de la volonté. Pour avoir cette volonté, il faut aimer la bicyclette. »

Jacques Faisant



La Sacoche va boucler sa première année. Déjà ! Si nous en jugeons par les remontées de divers horizons, ce fut une bonne idée et nous ne boudons pas notre plaisir. Car ce ne fut que du plaisir, celui de raconter notre activité de loisir préférée, de faire partager les petits événements qui font un calendrier et les expériences des uns et des autres. Avec un idée en tête : donner envie, donner des idées d'échappées belles.

Evidemment il n'y a pas de miracle, il faut alimenter l'édition par des articles, des échos, des nouvelles. Et nous remercions très vivement celles et ceux qui nous ont fait confiance et ont apporté leur pierre, souvent substantielle, pour que vive La Sacoche.

C'est le lot de tous les rédacteurs que de réclamer de la copie ; il faut qu'une chose soit claire pour tous : la Sacoche n'est pas une revue littéraire, elle n'a aucune prétention de la sorte. Personne ne doit craindre un quelconque jugement de valeur sur sa prose.

Aucun article ne paraît sans être relu et revu autant que de besoin, voire amélioré s'il le faut, là n'est pas l'essentiel ; l'important c'est l'histoire, écrivez, racontez, nous ferons le reste ! Et rien ne paraît sans l'assentiment de son auteur. La pérennité de La Sacoche est à ce prix, elle ne vaut que par l'engagement simple et confiant de ses collaborateurs.

Alors en cette fin d'année traditionnellement consacrée aux bons vœux, la Rédaction de La Sacoche vous souhaite une belle saison 2010, pleine d'aventures gratifiantes, et espère vous accueillir nombreux dans ses colonnes.

Dans ce numéro

- Diagonale Dunkerque-Menton (part 2)....pp 2-3
- Cave canem (2/4).....p 4
- Toponymie en Cévennes.....p 5
- Sinotechnie.....p 6
- Des livres.....p 7
- La Pédale d'antan.....p 8
- Sommaire 2009.....p 9

Bonne Année
2010

DIAGONALE DUNKERQUE MENTON (2^{ème} partie) JUN 2009 par Pascal PONS

(Dans le n° 10 Pascal fonçait le nez dans le guidon vers St Jean-de-Maurienne ; parti de Dunkerque quatre jours plus tôt, il avait traversé la Champagne et les pays de la Saône pour attaquer les Alpes du côté d'Aix-les-bains)

Bref, après mon casse croûte à St Jean, j'avais 1h d'avance sur mes prévisions. Je repars donc rassuré et le moral est bon à St Michel, au pied du Télégraphe et du Galibier.

Bon, je vais quand même pas vous dire que j'ai grimpé cela à une allure de coureur du tour, mais bon, avec une pause au col du Télégraphe, et une autre à Valloire, (cela me rappelant des B.R.A.), 4 heures après, j'étais au col du Galibier.

J'étais bien content quand même d'avoir remplacé ma couronne de 23 habituelle par une 26, avec mon 30 devant, c'était pas du luxe !

Au col, il faisait assez bon pour 18h, et je vous laisse admirer ce que certains « héros » ont fait au panneau du col. On ne peut plus y lire quoi que ce soit.



Amis diagonalistes, ne comptez pas sur la photo pour prouver votre passage ! C'est bien pour cela que j'ai fait mon contrôle au col du Lautaret, un peu plus bas. Après quelques menus achats pour mes enfants et mon épouse, je file vers Briançon, non sans quelque appréhension, de gros nuages noirs sillonnés d'éclairs, bouchant le fond de la vallée.

J'avais réservé dans un gîte d'étape à Villard St Pancrace, où je dîne en joyeuse compagnie, mais arrive tout de même à me coucher assez tôt sans être impoli. Bilan du jour : 243kms, 2182m de dénivelé, et il ne me reste plus que 245kms à faire.

Vendredi 26 juin, 4h30 ; je descends sur Guillestre et attaque le col de Vars vers 6h. Cela ne va pas du tout : j'ai les jambes en coton, et en plus, il y a des travaux dans Vars, la route est défoncée. Heureusement, après Vars ça va mieux ; la route comme les jambes.

8h00 au col, je plonge sur Jausiers par St Paul sur Ubaye. Des travaux m'inquiètent un peu, annonçant que la route est barrée de 8h à 12h. Aux barrières, je passe, et ne rencontre aucun travaux. « Normal, me dis un gars en m'aidant à passer la deuxième barrière, je crois qu'ils font pêter des mines au dessus ». J'ai eu un peu peur rétrospectivement, mais bon, j'étais passé. J'ai pas que ça à faire, moi !



A Jausiers, il est 8h30, et je fais une bonne pause préparatrice, consistant en un second petit déjeuner béton, la constitution de boissons hydratantes, (c'est pas le moment de faire des erreurs d'alimentation), et l'envoi par la poste de toutes mes tenues sales, (une par jour), et de tout ce dont je n'ai plus besoin. Environ 5 kgs de moins qui me rendront plus léger en côte, et gagner en stabilité en descente, mais on n'en est pas là.

Bon, c'est pas tout, ça, mais il est 10h moins le quart, et il faut bien l'attaquer, cette Bonette. J'avais passé mes vacances à Barcelonnette, en juillet dernier, et savais donc ce qui m'attendait. Curieusement, peut-être

l'euphorie, mais je l'ai trouvé relativement facile, les marmottes faisant leur cirque ont été très distrayantes, les autres cyclos avaient toujours un petit mot sur la plaque Dunkerque-Menton, du style, « Vas-y mon gars, t'es bientôt arrivé, ---Non ! De Dunkerque, sans rire,----Eh, vous avez un bon psychiatre ?-----Ah, moi, il ne m'en reste plus que deux ! », Bon de toute façon, il vaut mieux entendre cela que d'être sourd, et on se sent moins seul.

A midi et quart, je passe entre les deux murs de schiste de la Bonette, je vous raconte pas le bonheur ! Nice : 120km, et, en gros 120km de descente. Je tombe, c'est le mot, sur St Etienne de Tinée, et à 13h, je suis attablé devant deux monstrueux sandwiches, pendant qu'un petit orage fait des siennes dehors.

Petit épisode marrant lorsque je demande un tampon pour ma carte. La jeune fille du café, à qui j'avais montré avec consternation, ceux de Montmélian (un gros pâté d'encre), et celui du Lautaret (un filigrane tout juste visible), avait très bien compris l'importance que nous attachons à ces preuves de nos passages. Mais lorsqu'elle retire le tampon de ma carte, je vois qu'elle hésite, mais son humour l'emporte, et elle s'écroule de rire : « Il est à l'envers, excusez-moi, hoquetât-elle ». Je l'assure que finalement, c'est original, « y'en a marre de ces tampons à l'endroit », je repris mon vélo, poursuivi m'a-t-il semblé, par son rire, le long de la Tinée.

Après Isola, il faut se rendre à l'évidence : si j'ai échappé à l'orage hier soir, je n'y couperai pas aujourd'hui. Et le ciel m'est tombé sur la tête. Un peu avant St Sauveur de Tinée, je m'équipe pluie, et continue sous des trombes d'eau, me disant que de toute façon, c'est fini, et que ce soir je serai au sec définitivement.



Comme le but est maintenant de se mouiller le moins longtemps possible, je mets mes forces restantes dans un sprint d'enfer jusqu'à Nice, et je dépasse l'orage, avec juste un bref arrêt à St Martin du Var, pour poster la carte d'arrivée.

Ensuite, ben, je me perds un peu dans l'entrée de Nice, et par la promenade des Anglais et un joyeux melting-pot de Corniches diverses, je tombe sur Menton, à 19h30, pour un décalage de 20h. (J'aime bien profiter de tout le temps qui m'est imparti)

Dernière étape : 245kms, 3321m de dénivelé.

Total : 1232kms.

Commissariat, cahier des fous, et je retrouve Nicole, mon épouse, pour une soirée au restau, où les fruits de la mer sont à l'honneur, et où je crois que, si le vin local ne l'a pas saoulée, c'est moi qui m'en suis chargé, avec mes histoires de diagonaliste,.....mais elle commence à avoir l'habitude.

0 0 0 0 0 0 0

**Il pleut ? Il fait froid ? Le vent hurle dehors ?
Evadez-vous
avec les carnets de la musarde de Jean-Pierre CANCE**

<http://carnetderandonnee.over-blog.com>

Suite de l'étude fine du Pr C. GURON sur la gent canine et les cyclos (La Sacoche n° 10)

CAVE CANEM (2/4)

Autrement dangereux sont les chiens mordus ; divisés eux aussi en deux sous-espèces, les chiens de garde et les chiens de chasse.

Le chien de garde ? Et bien il garde ! Il garde son abri, son jardin, son calme, la caravane de son patron et si tu lui flanques la paix, tu l'as!

Les chiens de chasse sont, de tous, les plus spécialisés. On peut citer en vrac, et j'en oublie, le chien courant, le chien de couvreur ou chien couché, le chasseur de facteur, le suiffeur, le chasseur de barbus (en général fait le poil et la plume) et, nous y voilà, hélas ! C'est terrible ! Horrible !!! mais il faut parler du chasseur de cyclistes autrement nommé " le C.C.C."

Ce sigle ne dissimule pas une marque d'imperméables mais une déviance de la création, l'abominable Chien Croqueur de Cyclo dont l'attaque aussi soudaine qu'intempes- tive vous fait chuter un Président de Club plus sûrement qu'une Assemblée Générale mal préparée.

En règle générale, le C.C.C. est un bon corniaud débrouillard, aléatoire croisement d'un York et d'un Saint Bernard (comment? C'est pas possible ... suivez un peu SVP, ne vous ai-je pas dit qu'il était débrouillard ?). D'aspect anodin, paisible et jovial, bien intégré à la vie de son quartier, on peut le voir au bon du jour prendre le soleil ou le frais. Très sociable, il n'omet pas de tambouriner de la queue lors de la sortie de l'école, de frétiller aux Muf! Muf! du facteur et de faire la lipette reconnaissante à la mémé qui lui apporte une couenne de jambon que poliment il se force de manger bien que souffrant du foie.

Mais sous cet aspect bonasse se cache un redoutable psycho-pâte que des pulsions et souvent une enfance malheureuse poussent irrésistiblement à attaquer lâchement d'in-nocents cyclistes.

Pour l'heure son fantasme favori lui fait vivre en direct le passage du Tour de

France. Mais sa rêverie n'empêche pas son flair affûté de distinguer, soudainement, entre les effluves du container municipal et le diésel du maçon, comme une fragrance d'huile super-fine, mâtinée d'un soupçon de cuissard surmené. Son ouïe perçoit dans le même temps le doux cliquetin d'un 26x34. Serait-ce une proie? Ouiiiiii ! Son oeil émerveillé distingue tout là-bas un cyclo, un vrai! Impossible de se tromper, le quidam porte la réglementaire casquette fédérale, jaune fluorescente, avec cette sybilline devise "Picard" inscrite sur la visière relevée. Changement à vue, Dr Jekyll et Mister Hyde, l'aimable canidé se transforme instantanément en une abominable goule qui, tapie au fond de sa bauge, bord de haie, arrière de poubelle, berge de ravin pour les campagnards, complotte un épouvantable carnage. Les oreilles plaquées sur son crâne obtus, le cul plus haut que la tête, le corps parcouru d'ondes nerveuses, de malsaines lueurs aussi sanguinolentes qu'équivoques embrasant son oeil porcine, le C.C.C. guette! Fruit d'un intense entraînement il possède une abominable maîtrise et ne se dévoile que lorsque le cyclo sifflotant "Sambre et Meuse" n'est plus qu'à un mètre, voire un mètre 25 pour les plus nerveux. Cette attaque aussi soudaine que brutale ne laisse que peu de chances au bicycliste atterré.

Pour préserver l'intégrité de son physique, le cyclo ne dispose que d'échappatoires aussi ridicules qu'inefficaces. Le premier réflexe est de fuir, et **c'est le meilleur** ! En effet, le clébard ne vous poursuivra que jusqu'à une limite connue de lui seul. Là, il rebrousse chemin pour retrouver son point d'embuscade, sans omettre bien sûr de compisser allègrement les bornes de son domaine.

Vient ensuite le coup de pied ; voir un cyclo essayer de frapper à coup de pied un chien bondissant, et ce depuis un vélocipède en marche, est un spectacle des plus réjouissant. Entre nous les gars, connaissez-vous en personne un cyclo ayant réussi pareil exploit?

(Comment le cyclo ainsi pris par surprise va-t-il s'en tirer ? Vous le saurez en lisant la suite dans le prochain numéro)

Toponymie en Cévennes

Saint Hippolyte du Fort –Son nom est attesté par l'appellation : **Prioratus Sancti-Ypolitii de Rupe-Furcata** (Roche fourchue) dès 1227. Il évoluera en Saint Hippolite de Rochefourcade. On remarque que le déterminant « du-Fort » n'apparaîtra qu'en 1687 après la construction du Fort selon les plans de Vauban.

Hippolytus est le nom d'un Pape mort en 260.

Débaptisé à la Révolution il devint pour un temps Mons-Polite.

A voir : Musée des Pompiers

Saint-Bonnet-de-Salindrinque- (Commune de Lasalle)-

Du nom de **Saint Bonitus** évêque de Clermont au 7^{ème} siècle. Nom attesté dès 1301, et **Salindrica** en 1345. Son déterminant était le ruisseau de la Salindrinque.

Saint-Félix-de-Paillères- (Commune de Lasalle) –

Villa de **Vocant Patellaco**- 959- Prend le nom de **Sanctus-Félix de Palaria** en hommage au nom de saint Félix porté par quatre Papes et plusieurs évêques et martyrs dès 1384.

Son déterminant s'interprète selon deux versions. Le premier désignerait un lieu de stockage de la paille ou du foin. Deuxième version issue de l'Occitan- Palièra de Pal, de Pieu : bois utilisés pour retenir les terres en pente formant une digue.

Vabres-(commune de Lasalle)- Attesté dès 1099 sous l'appellation **Sanctus-Andréas de Vabris**.

En occitan Vabre venant du gaulois : **wabero** signifie cavité creusée par un torrent.

Peut être aussi un nom de famille Lavabre, Vabre. (*)

LASALLE.- Lieu de départ de la célèbre Randonnée des Châtaignes. Son nom viendrait de « Résidence seigneuriale » ou désigne en un lieu un grand nombre de fermes.

Il peut être accompagné d'un déterminant Ex : Les Salles-du-Gardon. La Salle-Prunet (Prunier) avant Florac.

Ou d'un diminutif désignant un écart : La Sallette.

Le terme de « Salle » de l'Occitan Sala et du Germanique Sali est aussi un nom de famille « SALLES ».

**Texte mis en forme par J.C.Martin.
Source : Dictionnaire de Paul Fabre.
Professeur et cyclo émérite.**

(*) Plus on fait de découvertes archéologiques, plus on s'aperçoit que « nos ancêtres les Gaulois » avaient développé une civilisation avancée que les Romains n'ont eu qu'à cueillir et assimiler ; ainsi, beaucoup de toponymes ont une origine gauloise. Citons Maro-ialum, qui signifie « grand village », à l'origine des Mareuil, Marols et autres Maruéjols. Le suffixe iacum signifiait « domaine », on lui doit dans le Midi les Florac, Montagnac, Gignac, Nérac, etc...Et il faut bien le dire, si les Romains ont envahi la Gaule à grande vitesse, c'est que les Gaulois avaient construit un réseau de routes important, reliant d'innombrables villes et bourgades.

d'après **Christian GOUDINEAU**, chaire des Antiquités Nationales-Collège de France

in **Pour la Science n°319- mai 2004**

Le bureau de la Ligue, conjointement avec le C.OD.E.P. 30, prévoit la mise en place d'un car gratuit pour les participants gardois et héraultais se rendant à

l'A.G. de Ligue à MENDE le 6 FEV 2010.

Départ prévu de **Bagnols / Cèze à 6h 30**- parking Bourneuf.

Arrêts à **Remoulins 7h** (entrée autoroute), **Nîmes Ouest 7h30** (sortie autoroute)

Alès 8h15 (rond point Leclerc-Rocade), **La Grand Combe/ Les Taillades 8h45**

Sinotechnie



Un couple d'authentiques vélos chinois. La Sacoche propose aux amateurs de mécanique l'examen détaillé des équipements de ces vélos. Ci-dessous le carter, pas évident à démonter.....Manivelles fixées par des clavettes à l'ancienne.



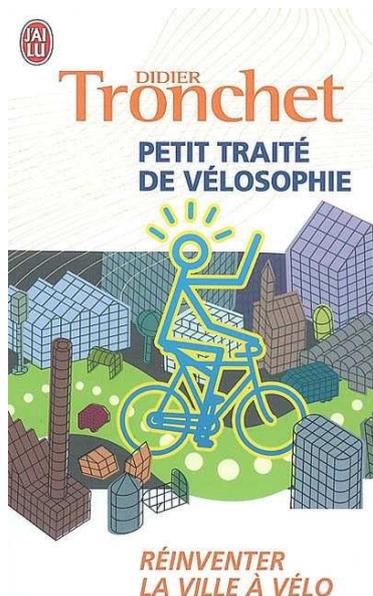
- Tringlerie de freins à leviers
- Tubes brasés massifs à l'épreuve des charges lourdes.
- Freins : tirage radial sur la jante au profil adapté



- Selle confort à double suspension et appuis larges, copie de la Brooks utilitaire
- Pneus d'origine
- Une marque aérienne
- Béquille à cran de sécurité tendu par ressort



La Sacoche a lu pour vous.....



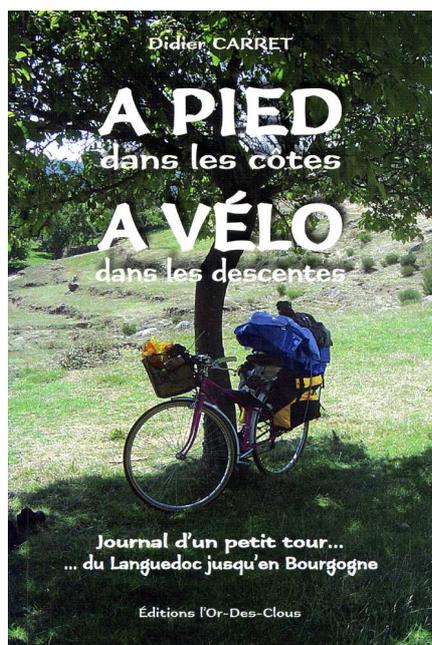
Si vous voulez à peu de frais faire plaisir à un ami cyclo ou à une personne qu'intéressent les déplacements doux, alors n'hésitez pas : **Didier Tronchet** et son **petit traité de vélosophie** sont là ! Epais seulement de 157 pages, c'est un monument de réflexions cocasses, de visions fugitives du haut de son fidèle deux roues. Aventures, mésaventures, voyages en rase campagne, dans la capitale, découverte de circuits inédits et rapportés avec nostalgie, avec humour toujours. Dans sa tête c'est une cavalcade de situations, banales *a priori* mais où affleure une bonne dose de bon sens.

Réinventer la Cité à vélo, une utopie ? Pas sûr, ce visionnaire nous invite à une prospective du déplacement citoyen dans une ville où serait autorisé un minimum d'autos. Ses démêlés de quidam faussement naïf en délicatesse avec la loi et l'autorité sont un monument de réparties au second degré mais pas seulement...

Tout ça pour **4€ 20**.

Petit traité de vélosophie par Didier Tronchet
Collection -J'ai lu - paru en juillet 2008

« Didier Tronchet refait le monde du haut de sa selle dans son sympathique *Petit traité de vélosophie*. » **L'ex-press** // « Un drôle de petit essai truffé d'anecdotes, construit autour de l'idée que le vélo est un libérateur de pensée et que monter à bicyclette est le début d'une redécouverte de la ville, mais aussi de soi-même. » **France soir** // « L'auteur mériterait de figurer dans l'anthologie d'Edward Ney. [...] Une petite merveille. » **Le nouvel observateur** // « A lire d'urgence... » **Le Parisien** // « Son hymne au vélo est beau comme l'antique. » **Le canard enchaîné** // « Décoiffant philosophe à deux-roues. » **Elle**



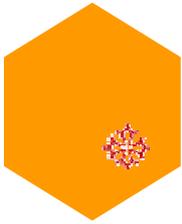
A chaque tour de roue, c'est du vagabondage poétique..... Cyclotouriste naïf en ce sens qu'il poursuit un rêve, poussé par la soif de découverte, sans entraînement, sans beaucoup de sous, ses réflexions sont proches des nôtres. Vous progresserez avec ses souvenirs, ses doutes, ses souffrances, ses joies, ses désirs, ses regrets, ses points de vue, ses rencontres de toutes sortes, un vrai voyage d'homme.

Un texte bourré d'humour, d'humeurs, d'amour, de coups de gueule, de tendresse et de rêves, on le suit avec plaisir dans sa quête de liberté. En est-il revenu plus sage, on ne le sait, mais sûrement un peu différent comme tous les voyageurs qui, comme Ulysse, « ont fait un beau voyage..... »

JCM |

Pour se procurer l'ouvrage :

13 rue Gaston Clément - Uzès 30700 - Tel 06.16.07.09.19.
Prix : 15 €



La pédale d'antan

UCHAUDOISE



Janvier 2010- La Sacoche n° 11

Le Vélo, c'est une Histoire et une foule d'histoires, tout le monde sait ça. Mais Daniel PUJOLAS raconte la sienne avec tellement de poésie.....

Quand une bicyclette rencontre un vélo...

Moi, je suis la bicyclette Peugeot. Vous me connaissez, je suis née en 1890 ! Quoi ? Mon âge ? Je suis encore belle, bien conservée et toute fringante !... La preuve, on me remarque encore, on m'admire ! Et puis d'abord, j'ai une chaîne à doubles maillons, moi !

Bon, voilà. Je vais vous raconter... Cela a commencé.... Je me souviens, c'était le 29 février, à Uchaud. J'ai été exposée à tous les regards, pendant une semaine entière, à la lumière des projecteurs : quel succès ! Et là, pour la première fois, je l'ai vu ! Il est magnifique ! Sa fière allure m'a tout de suite attirée. Il était placé en face de moi et j'ai pu lire son nom. Il s'appelle : Magnat-Debon. Bon, d'accord, il est beaucoup plus jeune que moi ! Lui, il est né en 1930 ! Que voulez-vous, l'amour n'a pas d'âge ! J'ai eu tout mon temps pour le détailler, pour remarquer son fier port de guidon, pour apprécier les arrondis suggestifs de sa selle, et, surtout, pour admirer son ... arrière réversible ! Ça doit être terrible ! C'est peut être ça qu'il a ... DEBON !!! En plus, il est riche : c'est un MAGNAT !!!! Décidément, il a tout pour plaire ce vélo-là...

De retour à la maison, je n'arrêtais pas de penser à lui, et, le 13 avril, je l'ai retrouvé au salon de la bouvine, à Aigues Vives. Oh ! Là, je l'ai tout juste aperçu !... Il faisait le fier, loin devant moi, il n'a pas peur des taureaux, lui, mais qu'est-ce qu'il était beau !...

Ensuite, le 27 avril, pour la fête de la souche, à Générac, là, j'ai osé m'approcher d'un peu plus près. Je lui ai effleuré le guidon ! Mon Dieu, quelle sensation ! J'en fus toute émoustillée !... Il a semblé me remarquer : il ne disait rien, mais j'ai bien vu frémir ses pédales ! Le samedi de Pentecôte, il m'a invité chez lui, à Caissargues ! Je me suis mise sur mon 31 ! Je me suis astiquée la trompe ! J'ai installé ma sacoche, avec les outils pour me refaire une beauté, au cas où. Je vous fais remarquer que je n'en n'ai pas eu besoin ! Les choses se sont précisées et j'attendais la prochaine sortie avec impatience... Ce fut à Tavel : là, pendant 2 jours on est resté côte à côte. Quel bonheur ! Plus tard, à Milhaud, il m'a invitée au restaurant. On a mangé à la Sartan. C'était bien... Ensuite, on s'est vu tous les mercredis soirs, pour les flâneries. Il m'emmenait vers les magnifiques chambres d'hôtes de Louissette, mais on est toujours restés dehors, on n'a jamais osé franchir le pas ! Nous étions impressionnés par les touristes et le parc classé !!! C'était plus qu'une amourette d'été, ça devenait sérieux ! Le 15 août, on s'est retrouvés pour la fête d'Uchaud. Là, il m'a invité au Clos des Capitelles. On a passé l'après-midi appuyés contre le même arbre ! Quel frisson ! A la rentrée, à Ganges, c'est là que j'ai conclu ! Tout le samedi, je suis restée derrière lui, et comme on dit en langage vélocipédique, je lui ai ... sucé la roue ! Puis, le soir venu, on nous a montés dans une pièce, et là, on a passé toute la nuit ensemble, loin des regards et des tumultes de la fête ! Nous étions tendrement serrés l'un contre l'autre, tête bêche, son guidon dans ma selle !... On est mieux emboîtés comme cela ! Demandez à Phil, c'est lui qui nous range dans son camion ! Le lendemain, notre amour a éclaté au grand jour : André a posé ses fesses sur ma selle devant des milliers de spectateurs ravis ! Quelles sensations !!! Il m'avait tellement fait de l'effet, que, de retour à la maison, Phil a été obligé de resserrer tous mes boulons, de me mettre de l'huile partout, même dans mes recoins les plus intimes ! Avec mon Magnat-Debon, on ne s'est plus quittés. A Moulès, le 19 octobre, je me suis rendu compte que mon cadre avait légèrement grossi !!! Je me demandais si..... Puis, le 11 novembre, à Aramon, là j'ai eu la confirmation : je suis restée à la maison car je n'étais plus en état de rouler. Et oui !!! Je suis enceinte ! Je vais avoir un petit Peugeot Magnat Debon, un PMD, Petite Mylène Dégourdie ! Mais ça, c'est une autre histoire....

La **Pédale d'antan** participera au salon Auto-Moto de Prestige et de collection au Parc des expositions de **Nîmes, les 9 et 10 janvier 2010**. Nous présenterons un stand sur **L'histoire du vélo de course de 1903 aux années 1960...**

Nous organisons aussi le **8^{ème} salon du vélo ancien**, hall de la mairie d'**Uchaud, du 6 au 18 mars 2010** (horaires d'ouverture de la mairie- entrée libre et gratuite). Une journée portes ouvertes se tiendra le dimanche 14 mars, de 10H à 18H avec une exposition de **voitures anciennes**. Voilà des idées de sorties...

Siège social: Hôtel « Le clos des Capitelles » - 37, avenue Robert de Joly
30620 UCHAUD
Tél.: 04 66 35 93 60

Président: Daniel PUJOLAS, 40 rue du moulin d'aouro
30620 UCHAUD
Tél.: 04 66 71 23 00 – 06 84 23 55 21

N° SIRET: 478 494 412 000 16

www.lepedaledantan.fr

En 2009 vous avez pu lire dans La Sacoche

N°1	<ul style="list-style-type: none"> • Cyclotechnnie : la sacoche par JC Martin • Déblocages rapides : la bicyclette et les dames – par JC Martin • Mon Parpaillon – par Mr X... • Cyclotourisme et cyclotouriste – par Jean Llacer
N°2	<ul style="list-style-type: none"> • Randonnée permanente Lozère –Aigoual (première partie) par JP Dragoni-JC Martin –M.Vaillaud • Balade romane - par JC Martin • Dépannages en autonomie - par JC Martin • Aventures béarnaises d'une clé à rayons – par M.Vaillaud
N°3	<ul style="list-style-type: none"> • La sacoche en Gardonnenque-sorie du 15 mars- par M.Vaillaud • Randonnée permanente Lozère –Aigoual (deuxième partie) par JP Dragoni-JC Martin–M.Vaillaud • Le Parpaillon, cap Horn du cyclotourisme – Par JP Cancé • Concentration 2009 au Roc de Gachonne – JC Martin –M.Vaillaud • Humour : Petit fémur – par A. Séguron • Responsabilisation des cyclistes – par Ghyslaine Perrat
N°4	<ul style="list-style-type: none"> • Le CODEP 30 - par JC Martin • Le 200 de Chantal – par Ch. Domergue • Chaîne à la dérive – par M.Vaillaud • Beau aux Baux - par JC Martin • Les carnets de Ghyslaine en Velay-Vivarais - par Ghyslaine Perrat
N°5	<ul style="list-style-type: none"> • Bulletin n°2 de l'association« Partageons la route en Cévennes » • Tonton Sacoche en connaît un rayon - par JC Martin • Viaduc des Rochers Noirs - par M.Vaillaud • Du vélo à La Grand Combe - par JC Martin • Ouvre-boîte - par M.Vaillaud
N°6	<ul style="list-style-type: none"> • Le Vélo en fête • Un cyclo émérite nous a quittés - par M.Vaillaud • Commission « Féminines » du CODEP – par Ghislaine Charton • La trousse à outils • Voyage en Vivarais - par JC Hesse
N°7	<ul style="list-style-type: none"> • Ces cinglés du Ventoux - par JC Martin • Premiers pas en Cévennes – par C.Divol • Dans les vents de l'Aude - par Ghyslaine Perrat
N°8	<ul style="list-style-type: none"> • Souvenir Gustave VIDAL - par M.Vaillaud et L. Ait-Mouhoud • Réunion CODEP 30- par M.Vaillaud • Le pic Cassini - par JC Martin • Mon premier BCM - par Ch. Domergue • Cyclo-découverte « féminines »- par M.Vaillaud
N°9	<ul style="list-style-type: none"> • Suivons la piste - par M.Vaillaud • Aménagements cyclables à Nîmes - par M.Vaillaud • L'Homme de St Germain - par JC Martin • Un été en Sardaigne (1^{ère} partie) - par Ghyslaine Perrat • Avoir le temps – par Christian Divol • Les fiches de Tonton Sacoche : les crevaisons
N°10	<ul style="list-style-type: none"> • Un certain DELCEY - par JC Martin • Un été en Sardaigne (2^{ème} partie) - par Ghyslaine Perrat • Cave canem (1 / 4) - par André Séguron • Diagonale Dunkerque-Menton (1^{ère} partie) - par Pascal Pons • Mr Sécurité - par JC Martin • Le défi mendois - par JC Martin • Aquacycling - par JC Martin et M. Vaillaud
N°11	<ul style="list-style-type: none"> • Cave canem (2 / 4) - par André Séguron • Diagonale Dunkerque-Menton (2^{ème} partie) - par Pascal Pons • Toponymie en Cévennes - par JC Martin • Sinotechnie - par M.Vaillaud • Des livres